



A.: L.: G.: D.: S.: A.: D.: M.:

*Ordre Initiatique Ancien & Primitif de
Memphis Misraïm*

Voie Orientale

R.: L.: « Fraternité »

Zénith du GARD,
le 16 octobre 2021 E.: V.:

A la gloire du Suprême Architecte des Mondes

Vénérable Maître
Mes frères et sœurs en vos grades et qualités

△ △ △

"De la petite Tumpie de Saint Louis à la Vénus noire ..."



« Cette sirène des rues pourrait bien nous aider à dégeler les urnes et les statues, à mettre un peu de turbulence et de soleil dans cette crypte froide et tristement guindée » estimait l'écrivain et philosophe Régis Debray dans une tribune au journal Le Monde le 13/12/2013 à propos de Joséphine Baker.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obéissance Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Respectable Loge Fraternité

La pétition « Osez Joséphine » adressée au Président de la République en mai dernier rassemblant près de 38.000 signatures et initiée en 2019 par l'essayiste Laurent Kupferman a pesé dans la décision de panthéonisation de Joséphine Baker.

C'est ainsi que le 30 Novembre prochain, Joséphine Baker, femme, noire, franco-américaine, libertaire et résistante, rejoindra la nécropole du Panthéon après Sophie Berthelot, Marie Curie, Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Simone Veil.

Mais des différences avec ses prédécesseurs sont à noter : elle y rentrera sous la forme d'un cénotaphe (ses enfants ont souhaité qu'elle reste enterrée au cimetière marin de Monaco) mais surtout en tant que première femme de couleur et de façon plus discrète en qualité de franc-maçonne.

Le long combat de Joséphine Baker pour la diversité et l'universalisme républicain, issu des nombreux aléas de sa vie, mérite d'être rappelé car il l'a amenée à de nombreux engagements politiques portant les valeurs philosophiques, humanistes, altruistes et artistiques qui la caractérisaient.

C'est pourquoi je m'attacherai à évoquer son parcours de vie très dense et épique qui a motivé ses convictions appliquées au travers de ses engagements tant à titre personnel qu'au niveau de la sphère publique internationale.



Les mesures de ségrégation raciale qui avaient cours l'année de sa naissance dans treize Etats ségrégationnistes du Sud des Etats-Unis dont le Missouri (doctrine dite des installations « séparées mais égales ») depuis l'arrêt de la Cour suprême Plessy versus Ferguson de 1896 (et ce jusqu'au vote en 1964 du Civil Rights Act, du Voting Rights Act de 1965 et du Civil Rights Act de 1968 qui y mirent fin) marqueront non seulement son enfance et adolescence mais expliqueront son combat pour les droits civiques des afro-américains.

Il est à rappeler que le Missouri fut une ancienne province française explorée en 1673 par Louis Jolliet et Jacques Marquette. Cédée en 1803 par Napoléon Ier (15 millions de dollars de l'époque ou 80 millions de francs français, soit 256 millions de dollars d'aujourd'hui) dans le cadre de la vente de la vaste Louisiane (Louisiana Purchase) ou Nouvelle France, celle-ci couvrait alors un immense espace (2.145.000 km²) allant des Grands Lacs au golfe du Mexique, divisé en deux secteurs la « Haute-Louisiane » (au nord de la rivière Arkansas, appelée parfois le « Pays des Illinois ») et la « Basse-Louisiane » (au sud). Le fleuve Mississippi constituait l'épine dorsale de la colonie.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Jusqu'au début du XXe siècle, Saint-Louis fut la quatrième ville des Etats-Unis en termes de population.

Née le 03/06/1906 à Saint-Louis, port commercial fondé en 1764 (Missouri), la petite Freda Joséphine Mac Donald grandit dans une extrême pauvreté au milieu d'une société ségrégationniste.

Joséphine dite « Tumpie » (bosselé en anglais, surnommée ainsi parce qu'elle était un bébé potelé) est la fille aînée de Carie Mac Donald, une lingère descendante d'esclaves d'origine africaine et amérindienne des Appalaches, et l'enfant supposée de Eddie Carson d'origine espagnole, son compagnon de l'époque, musicien batteur de vaudeville qui les abandonne un an après sa naissance.

Sa mère se mariera avec Arthur Martin, perpétuellement au chômage, dont elle aura un fils, Richard, et deux filles, Margaret et Willie Mae.

Elle grandit dans le quartier déshérité de Johnson Street, près de la gare Union, composé de maisons de chambres, de bordels et d'appartements sans eau courante. A six ans, elle fait les poubelles pour trouver de la nourriture et vole du charbon près du chemin de fer.

A huit ans, elle travaillait comme domestique pour des familles blanches de Saint-Louis où elle subit des maltraitements physiques.

« Quand on est une jeune fille noire, il n'y a que trois façons d'échapper à la misère : devenir pute, boniche ou girl » disait-on à l'époque.

Joséphine subit dans sa ville de naissance la situation liée aux différentes lois Jim Crow issues des Black Codes, votées par les assemblées législatives des États du [Sud](#), qui vont imposer la ségrégation non seulement dans les transports en commun (bateaux, trains, diligences, etc.) mais dans l'ensemble des espaces et des services publics comme les écoles, les restaurants, les toilettes, les hôpitaux, les églises, les bibliothèques, les manuels scolaires, les salles d'attente, les salles de spectacles, les logements, les prisons, les pompes funèbres, les cimetières. Un peu partout dans le Sud vont fleurir des panneaux For White Only et For Colored People.

Malgré l'abolition de la ségrégation légale en 1964, celle-ci a encore cours de façon plus discrète avec comme dernier exemple les violences policières discriminatoires du 9 Août 2014 où un jeune Noir fut tué dans des conditions controversées par un policier blanc à Ferguson, banlieue de Saint-Louis (Missouri).

Joséphine est témoin à 11 ans des violences raciales à Eat Saint Louis dans l'Illinois qui ont embrasé cette ville pendant les trois premiers mois de Juillet 1917 et où une chasse aux Afro-Américains a obligé ces derniers à franchir le pont Eads séparant les deux Etats (le bilan officiel sera de 39 morts noirs et neuf blancs mais il serait plus près de 100 Afro-Américains tués).

Le climat violent était déjà entretenu par le film controversé du réalisateur David Llewelyn Wark Griffith sorti le 8 Février 1915 « The Birth of a Nation » « Naissance d'une nation », adaptation cinématographique de deux romans « The Clansman : An Historical Romance of the Ku Klux Klan » (L'homme du Clan, une histoire d'amour historique du Ku Klux Klan) et « The Leopard's Spots : A Romance of the White

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glncc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glibet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Man's Burden-1865-1900 » (Les tâches du Léopard : une histoire du Fardeau de l'homme blanc 1865-1900), écrits par l'avocat et pasteur baptiste [Thomas Frédéric Dixon Jr](#), fils et neveu de membres du Klan.

Considéré comme le premier blockbuster produit à Hollywood, il connaît un grand succès populaire puisqu'il rapporte cinquante millions de dollars (record battu en 1940 par Autant en emporte le vent) et déclenche par son message violent des émeutes raciales conduisant à son interdiction dans plusieurs villes des États-Unis dont Saint-Louis.

Joséphine décrira ces événements à Saint-Louis en ces termes : « La haine dirigée contre les gens de couleur, ici, à Saint-Louis, m'a toujours donné un sentiment de tristesse, parce que quand j'étais petite, je me souviens de l'horreur de l'émeute raciale de East Saint Louis.

Pendant des années, Saint-Louis représentait une ville de peur, d'humiliation, de misère et de terreur. Une ville où, aux yeux de l'homme blanc, un Nègre devrait connaître sa place et y rester. Je me suis enfuie de Saint-Louis, puis je me suis enfuie des États-Unis, à cause de cette terreur de discrimination. Américains, les yeux du monde sont sur vous. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que le monde croie en vous et respecte votre prédication de la démocratie alors que vous ne traitez pas vous-même vos frères de couleur comme vous ? ».

Et de façon plus explicite : « Je n'oublierai jamais les hurlements de mon peuple, le visage d'un ami déchiré par une balle, une femme enceinte à qui on avait ouvert le ventre..Quand on a vu ça, soit on reste terrorisé à vie, soit on n'a jamais plus peur de rien. Moi, je n'ai plus peur !

Je me suis enfuie de chez moi. Je me suis enfuie de Saint-Louis, puis je me suis enfuie des États-Unis d'Amérique, à cause de cette terreur de discrimination, cette horrible bête qui paralyse notre âme et notre corps ».

Obligée de quitter l'école pour gagner sa vie, Joséphine se marie à treize ans avec Willie Wells rencontré à l'Old Chauffeur's Club où elle travaillait comme serveuse et divorce la même année.

Très jeune, Joséphine a appris à danser dans les rues, les cours, les maisons du Saint-Louis noir telle la danse des jambes en caoutchouc inspirée des danseurs de jazz qu'elle développera plus tard sur les scènes parisiennes.

Ses parents ayant monté ensemble un numéro de chant et de danse, on dit qu'elle a hérité du corps de sa mère et de son père l'énergie.



Elle avait ainsi acquis un immense répertoire de mouvements qu'elle combinait avec grimaces et pas de deux et qui lui permit de rejoindre un groupe de musiciens de rue, le Jones Family Band, avant d'intégrer la troupe itinérante des Dixie Steppers.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnco.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glibet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Arrivée au Gibson Theater de Philadelphie en Avril 1921 comme danseuse, Joséphine y épousa son second mari dont elle gardera le nom, Willie Baker, avant de le quitter pour New York pour rejoindre la troupe de la comédie musicale Shuffle Along à la distribution entièrement noire.

Puis, elle dansera avec les Chocolate Dandies avant d'entrer au Plantation Club, une copie du Cotton Club, à Broadway où elle est remarquée par l'épouse de l'attaché commercial de l'ambassade américaine à Paris, Caroline Dudley Reagan.

Celle-ci lui offre un salaire de 250 dollars par semaine si elle accepte de la suivre en France avec sa troupe de vingt cinq artistes (dont le trompettiste Sidnet Bechet) pour en faire la vedette d'un spectacle à Paris, la Revue Nègre.

Lorsqu'elle arrive en France, l'esthétique nègre était à la mode suite à la première exposition d'art nègre et océanien organisée par Henri Clouzot, André Level et Guillaume Apollinaire et de la visite en 1907 de Picasso au musée ethnographique du Trocadéro



Le 2 Octobre 1925, à l'âge de 19 ans seulement, elle passe en première partie au Théâtre des Champs Élysées devant un auditoire plein à craquer composé notamment des peintres Francis Picabia et Pablo Picasso, de l'écrivain Robert Desnos, du journaliste de danse français André Levinson et de la journaliste et critique américaine au New Yorker Jane Flanner.



Quasiment nue, vêtue d'un simple pagne et de fausses bananes, elle danse le charleston dans un décor de savane et fait scandale avec son coéquipier Joe Alex dans un tableau érotique La danse sauvage dont elle dira par la suite : « Il s'agit bien de se moquer des blancs et de leur manière de gérer les colonies car la France, bien que moins raciste que les Etats-Unis, a tout de même des progrès à faire concernant les gens de couleurs et leur insertion dans la société ».

La prestation de Joséphine fascine le tout Paris et son spectacle qui se révélera un énorme succès (il tiendra six semaines d'affilée) sera l'évènement artistique de l'année 1925.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Sa carrière française est lancée et marque son ascension pour la gloire.

La Revue Nègre se produit ensuite à Bruxelles puis à Berlin où elle suscite autant d'enthousiasme (chez les Krupp comme chez le réalisateur allemand Max Reinhardt) que de rejet (les prospectus des chemises brunes la traitaient de « Untermensch » c'est-à-dire de sous-humain).

En Avril 1927, Joséphine revient dans le Paris des Années Folles en tant que vedette aux Folies Bergères avec « La Folie du Jour » avec plumes roses et ceintures de bananes.

Elle y rencontre Giuseppe Abatino dit « Pepito », tailleur de pierre originaire de Sicile, de dix sept ans son aîné, qui sera à la fois son amant, son impresario et son manager de 1926 à 1936.

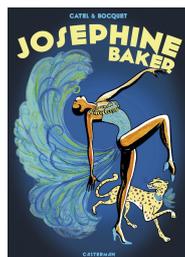
Il la fera participer au film La sirène des tropiques, ouvrira le club « Chez Joséphine » Rue Pigalle et organisera sa tournée mondiale en 1928.

Elle crée la même année une revue éphémère « Josephine Baker's Magazine » après avoir lancé en 1926 le Bakerfix, une pommade employée pour des cheveux courts gominés.

Elle devint l'égérie des cubistes, l'amie de Jean Cocteau et d'Ernest Hemingway (« la femme la plus sensationnelle qu'on ait jamais vue »), de Charles-Edouard Jeanneret-Gris dit Le Corbusier, de l'écrivain et contributeur à la Revue Nègre (secrétaire et amant) Georges Simenon, la muse de Christian Dior.

Elle pose pour le peintre Kees Van Dogen, les photographes Man Ray et Paul Nadar, apparaît sous la plume de Francis Scott Key Fitzgerald, Colette et Paul Morand qui lui écrira la nouvelle Magie noire.

Elle figurera sur les affiches mythiques de Paul Colin, Jean Chassaing et de Louis Gaudin qui la représentera avec son guépard Chiquita lui offrant un bouquet de fleurs.



Elle était devenue la Baker et son nom ne se prononçait qu'à la française.

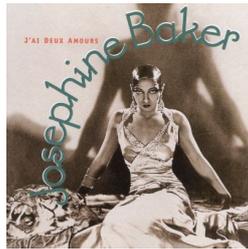
La tournée européenne organisée à compter de Mars 1928 fut mouvementée.

A Vienne, des groupes d'extrême-droite (avec l'appui de l'église catholique) se mobilisent pour interdire son spectacle, lui reprochant d'être noire, de danser dénudée et de gagner beaucoup d'argent.

A Munich, son spectacle est interdit pour atteinte à l'ordre public et aux bonnes mœurs

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnco.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Il en fut de même à Budapest, en Roumanie, en Tchécoslovaquie, au Danemark et en Yougoslavie où elle fait un don pour les enfants pauvres de Serbie.



7 A son retour, Vincent Scotto lui compose la chanson « J'ai deux amours » (1931) qui lui rappelle à la fois son statut exotique d'étrangère et son attachement à sa ville adoptive.

Les films Zouzou (1934) avec Jean Gabin et Princesse Tam Tam (1935) sont créés pour elle.

Fin 1934, elle interprète la reprise de l'opéra La créole de Jacques Offenbach au Théâtre Marigny.

Henri Varna, directeur du Casino de Paris, engage Joséphine pour la saison 1932-1933 pour la première revue «Paris qui remue » (qui coïncide avec l'exposition coloniale inaugurée en Mai 1931) et lui achète Chiquita, un guépard orné d'un collier de diamants à l'humeur fantasque qui, dit-on, terrorisait l'orchestre et faisait frémir le public et avec qui elle se promenait dans les rues de Paris et sur les Champs-Élysées et à Deauville, puis elle enchaînera avec « La Joie de Paris »

En Octobre 1935, elle tente à Broadway avec les Ziegfeld Follies inspirées des revues parisiennes un retour dans son pays natal qui sera une énorme déception.

Les critiques des journaux furent particulièrement odieuses et racistes comme en témoigne celle du Time du 10 Février 1936 : « Joséphine Baker est la fille d'une laveuse de linge de Saint-Louis qui est sortie d'une revue nègre burlesque pour connaître soudain à Paris une vie d'adulation et de luxe durant le boom des années vingt. Du point de vue de l'attrait sexuel, pour les Européens blasés genre amateurs de jazz, une fille nègre a toujours une longueur d'avance. La nuance fauve particulière de la peau nue de la grande et filiforme Joséphine Baker a fouetté le sang des Français. Mais pour les spectateurs de Manhattan qui l'ont vue la semaine dernière, ce n'était qu'une jeune négresse aux dents de lapin dont le corps ne valait pas mieux que celui de tant d'artistes de cabaret, et qui pour la danse et le chant, se ferait évincer pratiquement partout en dehors de Paris ».

Par ailleurs, Joséphine eut à subir des comportements liés à sa couleur de peau même à New York (elle était priée d'entrer par la porte de service de son hôtel).

Il est probable qu'au vu de l'ensemble de ces événements Joséphine ait compris qu'elle n'avait pas sa place aux Etats-Unis et ait motivé sa décision de retourner en France dès Mai 1936 sur le Normandie avec à la clé la volonté de devenir citoyenne française.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glncc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Elle obtint la nationalité française le 30 Novembre 1937 (date retenue pour son entrée au Panthéon) en se mariant avec l'industriel Jean Lion, courtier en sucre, riche et mondain (dont elle divorcera en 1942). Ils s'installèrent d'abord comme locataires au château des Milandes à Castelnau-Fayrac en Dordogne (aujourd'hui Castelnau-la-Chapelle)

Rejoignant la Résistance française, elle y cache des combattants clandestins, des armes, la famille juive de son mari, des réfugiés juifs, des personnes déplacées.



En Septembre 1939, elle devient agent du contre-espionnage français sous les ordres de Jacques Abtey, chef du contre-espionnage militaire à Paris, qui rendra hommage à son activité de résistante dans son livre paru en 1949 « La Guerre secrète de Joséphine Baker » préfacé par Charles de Gaulle.

Sa célébrité lui sert en effet de couverture pour passer aux Alliés des informations cachées dans ses partitions.

Elle devient ensuite pilote d'avion pour les Forces françaises libres postées au Maroc et se lance dans une longue tournée en jeep de Marrakech au Caire, de Beyrouth à Damas.

Pendant cette période, après une grossesse à l'issue de laquelle elle accouche d'un enfant mort né, elle contracte une grave infection post-partum et doit subir une hystérectomie à Casablanca en 1941.

Elle continue à chanter pour les soldats français, britanniques et américains ainsi que pour les résistants au front et se retrouve ainsi en Mars 1943 à l'ouverture du club de la Croix Rouge destiné aux soldats américains noirs de Casablanca, puis continuera ses représentations au profit de la résistance en Syrie, en Palestine et au Liban.

Devenue sous-lieutenant, elle participe au débarquement à Marseille en Octobre 1944.



Pour ces actions militaires, elle sera décorée de la médaille de la Résistance française avec rosette (décret du 5/10/1946) par le colonel de Boissoudy en présence d'Elisabeth de Boissieu fille cadette de Charles de Gaulle. Elle recevra les insignes de chevalier de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre 1939/1945

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnco.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

avec palme des mains du général Martial Valin le 19/08/1961 dans sa propriété des Milandes.



Sensibilisée par son mari Jean Lion confronté à l'antisémitisme, l'artiste s'engage aux côtés de la LICRA en 1938, puis participera aux meetings du MRAP (Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme et pour la Paix) en relation avec l'UNESCO afin de sensibiliser à la lutte contre le racisme à l'échelle internationale. Elle poursuivra à la Libération ses activités au sein de la Croix Rouge

Avec Jo Bouillon, chef d'orchestre et violoniste montpelliérain, son quatrième mari dont elle se sépare en 1957, elle achète le château des Milandes où elle vivra jusqu'à son expulsion manu militari le 11/03/1969 dans des conditions lamentables. Elle y accueillera ses douze enfants issus des quatre coins du monde qu'elle appellera sa « tribu arc-en-ciel » et élèvera dans la tradition de leurs cultures. Sur des routes de Dordogne, des panneaux publicitaires guident les touristes vers le « Village du monde », la « Capitale de la fraternité ». Cette tribu se veut la concrétisation du rêve antiraciste, pacifiste et de fraternité universelle prôné par Martin Luther King Junior.

Elle revient en 1947 et 1951 aux Etats-Unis où elle est encore victime de la ségrégation raciale notamment lors de l'incident à Manhattan dans la boîte de nuit le Stork Club le 16/10/1951.

La même année, elle fait arrêter un homme à Los Angeles qui refusait de « se tenir dans la même salle qu'une négresse » et le suit jusqu'au commissariat de police où elle dénonce son comportement raciste, « non démocratique » et « non américain ». Elle amplifie en 1955 l'indignation soulevée par le lynchage du jeune afro-américain Emmet Till dans le comté de Tallahatchie dans le Mississippi du fait de l'acquittement de ses deux meurtriers qui avouèrent leur crime après le jugement. Ses engagements font que la branche new-yorkaise de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP) déclare que le 21 Mai sera le « Josephine Baker Day ».



Parce qu'elle a mis en pratique durant sa vie ses convictions humanistes, il est naturel qu'elle ait retrouvé les principes de fraternité dans la franc-maçonnerie en

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

adhérant le 6 Mars 1960 à la loge n°2 La Nouvelle Jérusalem, Orient de Paris, de la grande Loge Féminine de France.

Dans le dictionnaire universel de la Franc-maçonnerie de Daniel Ligou, on lit le commentaire suivant peu amène d'une sœur :

« Elle a été radiée le 10 décembre 1964 pour « défaut d'assiduité et de paiement ». Depuis son initiation, on n'avait reçu qu'une brève carte-lettre disant qu'elle était heureuse d'être « sous notre guidance ».

Aux Milandes, elle avait refusé de recevoir des sœurs de passage et n'avait pas répondu au courrier.

Peut-être avait-elle pensé que son entrée en Maçonnerie l'aurait aidée à se défendre du préjugé racial aux Etats-Unis, alors très vif. (Témoignage de Mme A.B.P. qui avait été secrétaire de la loge lors de son initiation, puis Vénérable) ».

Non seulement il est difficile de vérifier si cette version est bien exacte, mais il semble que ce genre d'annotations n'est ni fréquente ni habituelle dans la rédaction des autres articles des pages de ce dictionnaire.

Il est étonnant de voir un tel jugement sur une personne qui a mis sa notoriété au service des plus défavorisés et fait preuve d'activisme en faveur des droits de l'Homme et de la Femme ainsi que des enfants déshérités par la vie (l'association Tous enfants de Joséphine Baker créée en 2006 à Vincennes et ses ayants droits continue son combat).

A sa manière, Joséphine a constitué un maillon actif de la chaîne d'union qui demeure toujours vivant depuis qu'elle a rejoint l'Orient éternel le 12 Avril 1975.

Il est étrange aussi que ses initiales J.B. résonnent comme Jakin et Boaz.

Ainsi, son engagement militaire et résistant fort l'a porté à soutenir très tôt le Mouvement afro-américain des droits civiques.

Le 28/08/1963, portant avec fierté son uniforme des Forces françaises libres et sa légion d'honneur, elle participe à la "Marche vers Washington pour le travail et la liberté" de Washington D.C. organisée par Martin Luther King, où elle rend hommage à des activistes comme Rosa Parks.

Seule femme avec Daisy Bates, elle sera la première à prendre la parole (son discours est reproduit en annexe).

Après l'assassinat du pasteur King le 4 avril 1968, sa veuve Coretta Scott King lui demandera de reprendre le mouvement mais Joséphine déclinera affirmant que « ses enfants étaient trop jeunes pour perdre leur mère ».



Elle s'éloignera progressivement du militantisme noir américain avec la radicalisation de ce dernier, l'assassinat de leurs leaders, l'émergence du Black Power et l'auto-ségrégation.

Joséphine restera aussi l'un des symboles d'émancipation de la femme.

Femme moderne dès les années 1920, elle s'impose dans le monde médiatique comme une femme indépendante, écoutée (d'une certaine manière), et qui réussit par elle-même.

"Elle a su dépasser la caricature pour en faire une arme d'émancipation", expliquent Lilian Thuram et le chercheur Pascal Blanchard dans leur texte Corps Noir, Regards Blancs.

Symbole d'élégance, elle a relancé la haute couture française après-guerre en devenant la muse de Christian Dior et en posant pour les couturiers Pierre Balmain, Jacques Griffe et Paul Poiret.

Elle a aussi été protectrice des animaux : dès les années 30, elle gardait dans sa maison du Vésinet Kiki le serpent, Ethel le chimpanzé, Albert le cochon, Toutoune la Chèvre, des chiens carlin, des chats, des canaris et perruches. Dans son arche périgourdine, elle a accueilli poules, cochons, vaches, moutons et paons.

En juin 1964, criblée de dettes, Joséphine est obligée de mettre en vente son château qui sera cédé en différents lots pour un dixième de sa valeur en 1968 suite à une mise aux enchères truquée.

Elle restera seule jusqu'à son expulsion violente par des hommes de mains des nouveaux propriétaires et reprendra ses représentations au cabaret La Goulue à Paris avec Jean-Claude Brialy.

La Princesse Grace de Monaco et Brigitte Bardot se mobiliseront pour qu'elle puisse acquérir une nouvelle maison à Roquebrune.

A l'âge de soixante sept ans, Joséphine remonte sur scène au Carnegie Hall de New York, dans dix sept villes américaines avant de s'installer au théâtre Bobino de Paris. L'Express dira d'elle « Ce n'est plus un come back, c'est un éternel retour ».



A sa mort, plus de 20.000 personnes se rassembleront dans les rues de Paris pour lui rendre un dernier hommage lors de ses funérailles à l'église de la Madeleine.

Le gouvernement français l'a honorée avec un salut de 21 coups de canon faisant d'elle la première femme américaine enterrée en France avec tous les honneurs militaires.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).



« Sûrement un jour viendra où la couleur ne signifiera rien de plus que le ton de la peau, où la religion sera vue uniquement comme un moyen de parler à l'âme, où les lieux de naissance auront le poids d'un coup et tous les hommes naîtront libres quand ils comprendront d'engendrer l'amour et la fraternité »

Joséphine Baker

Annexe

Discours Joséphine BAKER 28 Août 1963 Marche sur Washington



Amis et famille... vous savez que j'ai vécu longtemps et que j'ai parcouru un long chemin.

Et vous devez savoir maintenant que ce que j'ai fait, je l'ai fait à l'origine pour moi-même.

Puis plus tard, alors que ces choses commençaient à m'arriver, je me suis demandé si elles vous arrivaient, et puis j'ai su qu'elles devaient l'être.

Et je savais que vous n'aviez aucun moyen de vous défendre, comme je l'avais fait.

Et comme je continuais à faire les choses que je faisais, et à dire les choses que je disais, ils ont commencé à me battre.

Je ne me battais pas, remarquez, avec un club – mais vous savez, j'ai vu cela fait aussi – mais ils m'ont battu avec leurs stylos, avec leurs écrits.

Et les amis, c'est bien pire.

Quand j'étais enfant et qu'ils m'ont brûlé hors de chez moi, j'ai eu peur et je me suis enfui.

Finalement, je me suis enfui loin.

C'était à un endroit appelé la France.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Beaucoup d'entre vous y sont allés, et beaucoup ne l'ont pas fait.
 Mais je dois vous dire, Mesdames et Messieurs, dans ce pays que je n'ai jamais craint.
 C'était comme un endroit féerique.

Et je n'ai pas besoin de vous dire que des choses merveilleuses m'sont arrivées là-bas.
 Maintenant, je sais que tous les enfants ne savent pas qui est Joséphine Baker, mais vous demandez à grand-mère et grand-père et ils vous le diront.
 Vous savez ce qu'ils vont dire. « Pourquoi, elle était un diable. »
 Et vous savez quelque chose... pourquoi, ils ont raison. Moi aussi.
 J'étais un diable dans d'autres pays, et j'étais un petit diable en Amérique aussi.

Mais je dois vous dire que quand j'étais jeune à Paris, des choses étranges m'étaient arrivées.
 Et ces choses ne m'étaient jamais arrivées auparavant.
 Quand j'ai quitté Saint-Louis il y a longtemps, le chef d'orchestre m'a dirigé vers la dernière voiture.
 Et vous savez tous ce que cela signifie.

Mais quand je me suis enfui, oui, quand je me suis enfui dans un autre pays, je n'ai pas eu à le faire.
 Je pouvais aller dans n'importe quel restaurant que je voulais, et je pouvais boire de l'eau n'importe où je voulais, et je n'avais pas besoin d'aller dans des toilettes colorées non plus, et je dois vous dire que c'était agréable, et je m'y suis habitué, et j'aimais ça, et je n'avais plus peur que quelqu'un me crie dessus et dise: « Nègre, va au bout de la ligne. »
 Mais vous savez, j'ai rarement utilisé ce mot.
 Vous savez aussi qu'on m'a crié dessus à plusieurs reprises.

Donc là-bas, loin, j'étais heureux, et parce que j'étais heureux, j'ai eu un certain succès, et vous le savez aussi.

Puis, après un long moment, je suis venu en Amérique pour être dans un grand spectacle pour M. Ziegfeld, et vous savez que Joséphine était heureuse.
 Tu le sais.
 Parce que je voulais parler de moi à tout le monde dans mon pays.
 Je voulais que tout le monde sache que j'ai fait du bien, et vous savez aussi que c'est naturel.

Mais sur ce grand et beau navire, j'ai eu une mauvaise expérience.
 Une star très importante était de s'asseoir avec moi pour le dîner, et au dernier moment, j'ai découvert qu'elle ne voulait pas manger avec une femme de couleur.
 Je peux vous dire que c'était un coup dur.

Et je ne prendrai pas la peine de mentionner son nom, parce que ce n'est pas important, et de toute façon, maintenant elle est morte.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Et quand je suis arrivé à New York à l'époque, j'ai eu d'autres coups – quand ils ne me laissaient pas m'enregistrer dans les bons hôtels parce que j'étais de couleur, ou manger dans certains restaurants.

Et puis je suis allé à Atlanta, et c'était une horreur pour moi.

Et je me suis dit : Mon Dieu, je suis Joséphine, et s'ils me font ça, que font-ils aux autres peuples d'Amérique ?

Vous savez, mes amis, que je ne vous mens pas quand je vous dis que je suis entré dans les palais des rois et des reines et dans les maisons des présidents.

Et bien plus encore.

Mais je n'entre pas dans un hôtel en Amérique et je ne pris pas une tasse de café, et cela m'a rendu fou.

Et quand je m'énerve, tu sais que j'ouvre ma grande gueule.

Et puis regardez dehors, parce que quand Joséphine ouvre la bouche, ils l'entendent partout dans le monde.

Alors j'ai ouvert la bouche, et vous savez que j'ai crié, et quand j'ai exigé ce que j'étais censé avoir et ce à quoi j'avais droit, ils ne me l'ont toujours pas donné.

Alors ils ont pensé qu'ils pouvaient me salir, et la meilleure façon de le faire était de me traiter de communiste.

Et vous savez aussi ce que cela signifiait.

C'étaient des mots redoutés à cette époque, et je veux vous dire aussi que j'ai été traqué par les agences gouvernementales en Amérique, et il n'y a jamais eu une once de preuve que j'étais communiste.

Mais ils étaient fous.

Ils étaient fous parce que j'ai dit la vérité.

Et la vérité était que tout ce que je voulais, c'était une tasse de café.

Mais je voulais cette tasse de café où je voulais la boire, et j'avais l'argent pour la payer, alors pourquoi ne devrais-je pas l'avoir où je le voulais ?

Amis et frères et sœurs, c'est comme ça que ça s'est passé.

Et quand j'ai crié assez fort, ils ont commencé à ouvrir un peu cette porte, et nous avons tous commencé à pouvoir la traverser.

Pas seulement les gens de couleur, mais aussi les autres, les autres minorités aussi, les Orientaux, les Mexicains et les Indiens, à la fois ceux ici aux États-Unis et ceux de l'Inde.

Maintenant, je ne vais pas me tenir devant vous tous aujourd'hui et m'attribuer le mérite de ce qui se passe maintenant. Je ne peux pas le faire.

Mais je veux m'attribuer le mérite de vous avoir dit comment faire la même chose, et quand vous crierez, mes amis, je sais que vous serez entendus.

Et vous serez entendus maintenant.

Mais vous, les jeunes, vous devez faire une chose, et je sais que vous avez entendu cette histoire mille fois de vos mères et de vos pères, comme je l'ai fait de ma mère.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
 OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
 Reconnaissances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
 Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
 Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
 Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.qibet-el.org/>),
 Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
 Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Je n'ai pas pris ses conseils. Mais j'ai accompli la même chose d'une autre manière.
Vous devez obtenir une éducation.

Vous devez aller à l'école et vous devez apprendre à vous protéger.

Et vous devez apprendre à vous protéger avec le stylo, et non avec le pistolet.

Ensuite, vous pouvez y répondre, et je peux vous le dire – et je ne veux pas paraître ringard – mais mes amis, la plume est vraiment plus grande que l'épée.

Je ne suis pas une jeune femme maintenant, mes amis.

Ma vie est derrière moi.

Il n'y a pas trop de feu qui brûle en moi.

Et avant qu'il ne s'éteigne, je veux que vous utilisiez ce qui reste pour allumer ce feu en vous.

Pour que vous puissiez continuer, et pour que vous puissiez faire les choses que j'ai faites.

Puis, quand mes feux se seront épuisés et que j'irai là où nous irons tous un jour, je pourrai être heureux.



Vous savez que j'ai toujours pris le chemin rocailleux.

Je n'ai jamais pris le facile, mais en vieillissant, et comme je savais que j'avais la puissance et la force, j'ai pris ce chemin rocailleux, et j'ai essayé de le lisser un peu.

Je voulais vous faciliter la tâche.

Je veux que vous ayez une chance de ce que j'ai eu.

Mais je ne veux pas que vous ayez à vous enfuir pour l'obtenir.

Et les mères et les pères, s'il est trop tard pour vous, pensez à vos enfants.

Faites-le en sécurité ici pour qu'ils n'aient pas à s'enfuir, car je veux pour vous et vos enfants ce que j'avais.

Mesdames et Messieurs, mes amis et ma famille, on vient de me remettre une petite note, comme vous le dites probablement.

C'est une invitation à rendre visite au président des États-Unis chez lui, la Maison Blanche.

Je suis très honoré.

Mais je dois vous dire qu'une femme de couleur – ou, comme vous l'dite ici en Amérique, une femme noire – n'y va pas.

C'est une femme.

C'est Joséphine Baker.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),

OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),

Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),

Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),

Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),

Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),

Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),

Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

C'est un grand honneur pour moi.

Un jour, je veux que vous, les enfants, ayez aussi ce grand honneur.

Et nous savons que ce temps n'est pas un jour. Nous savons que ce moment est venu.

Je vous remercie et que Dieu vous bénisse.

Et qu'il continue à vous bénir longtemps après mon départ.

16

J'ai dit V.:M.:

L. L.:

